

ARTS ET SPECTACLES

ARTS VISUELS

Un Risk pour refaire le monde



Eric Lamontagne offre aux visiteurs un masque à son effigie, à porter pour visiter les deux lieux d'exposition. Il a inscrit ses souvenirs au dos des cartons.

PHOTOGRAPHIE PAR ERIC LAMONTAGNE

JÉRÔME DELGADO
COLLABORATION SPECIALE

Une mappemonde comme plusieurs autres. Pourquoi se réveiller de contrôler le monde. Les plus fêrus auront reconnu *Risk*, le jeu de société antipacifiste par excellence. Eric Ladouceur, artiste de métier, maître de jeu par passion, s'en est inspiré pour concevoir une exposition. Sauvée à la québécoise, saupoudrée d'ironie, la voilà baptisée *Réingénierie du monde*.

Pour l'artiste devenu commissaire, l'occasion était belle pour récupérer le monde. Bien sûr, en récupérant le néologisme de Jean Charest. Il lance une flèche au néolibéralisme en vogue: «Mais c'était surtout ludique, dit-il. L'art est un jeu. C'est de l'art de reconnaître, c'est de l'art de reconnaître».

Plus de joueurs, plus palpitant le *Risk*? Super! Cette *Réingénierie* se joue à 24 (artistes), en deux lieux (maisons de la culture Plateau-Mont-Royal et Frontenac). Imaginez les luttes d'ego.

«C'est un peu comme ça, l'organisaation d'une expo. Il y a toujours des jeux de pouvoir et d'influences, des gens plus dominateurs», dit Erik Ladouceur. J'ai voulu reproduire ces jeux.»

Les règles étaient claires. Pour renouer le côté fiction, la mappemonde habituelle a été remplacée par la carte d'inspiration de célèbre joueur de *Risk*, Euller, celui du pôle Nord devient le centre du monde. Chaque joueur a choisi son territoire — plusieurs ont choisi le même, dont trois le pôle Nord. Il fallait ensuite négocier, s'associer, s'isoler ou entrer en guerre afin de faire évoluer ce monde utopique. Afin d'arriver à une oeuvre, Monde utopique, mais expo bien concrète.

«Ça n'a pas été facile d'échanger, admet Monic Brassard du collectif Cozic. Ce n'est pas simple d'intégrer les choses des autres. Le défi est là: comment respecter une idée, notre signature, en s'ouvrant aux autres? D'ailleurs, c'est ce qui initie le projet. S'est un moment «assez poisé». Tous étaient pour la liberté, tous voulaient sauver le monde», dit Eric Ladouceur. Le plus belligérant, Christian Barré, a rêvé d'un Québec assez puissant pour s'étendre aux États-Unis et au Yucatan mexicain. Montréal en est la capitale, New York une principauté.

Le plus anarchiste, Mathieu Beauséjour, n'a échangé avec personne. «Ce que j'expose, c'est l'idée que j'ai eue dès le départ.» Il ne faut pas se laisser tromper: elle fait sauter les frontières dessinées sur la mappemonde.

Par exemple d'auteurs, que les représentations géographiques dominent. Normand Forget en crée une en piles. *L'île déserte* de Catherine Bolduc est en bijoux, la mer autour en chocolat. Ça doit être ça, l'Éldorado.

Le plus espigle de tous, Erik Lamontagne, est devenu une sorte de guide touristique: un masque à son effigie est disponible dans les deux maisons. Et au verso de son visage, son cerveau, ses souvenirs. «Je suis un régime totalitaire, disait-il. Le jour du coup, vous empruntez mon regard pour voir les choses».

La double expo, un des gros coups de cette rentrée automnale sera suivie par la publication d'un catalogue. Eric Ladouceur en profitera pour inviter anthropologues et politologues à donner leur vision de la «réingénierie». Il n'a révélé aucun nom. Pense-t-il à Jean Charest?

REINGÉNIÉRIE DU MONDE.

maison de la culture Plateau-Mont-Royal, jusqu'au 1^{er} octobre, et à la maison de la culture Frontenac, 47, 7^e rue, jusqu'au 8 octobre. Info: 514 872-2266.

Manif d'art 3

Coups de cœur

Certaines œuvres, certains événements présents lors de la *Manif d'art 3* ont retenu mon attention. Quelques-uns seront de mon avis, d'autres non... Mais l'art n'est que subjectivité. L'art peut être beau, laid, décoratif, subversif. L'art peut contester l'ordre établi. Il peut aussi servir des régimes. L'artiste peut peindre avec ses propres excréments par provocation et révolte comme il peut sculpter des statues à la gloire de dictateurs.

Voici une liste non exhaustive et tout à fait subjective de mes coups de cœur présentés dans le cadre de la *Manif d'art 3*.

Exposition principale

On remarquera ici que la plupart des œuvres qui m'ont interpellées sont portuses de messages sociaux et politiques. Héritage de mes expériences passées au sein d'un média de gauche de Québec (*Droit de parole*) ? Pour moi, l'art contemporain et la militance marchent main dans la main.

Public Fantasiae/Public Domain,

NICK WAPLINGTON (Royaume-Uni, 2001)

WAPLINGTON propose des photos de pages d'accueil de faux sites Internet « juteux » et subversifs à souhaït. Certaines sont plutôt dérangeantes (vengeance à la carte pour amants éconduits, image aux relents de violence ou faux site pour pédophiles), d'autres se moquent de nos réalités occidentales. L'un de ces

sites Web bidons propose à des Blancs nantis de se « louer des amis de couleur » afin de paraître ouverts d'esprit! Un autre offre à des femmes du tiers-monde un service pour « s'acheter » un mari américain. Certains Occidentaux se trouvent parfois une épouse provenant de pays en développement sur le Net. On pourrait même dire qu'ils s'achètent une femme dans le cyberspace, WAPLINGTON renverse les rôles d'une manière jouissive et nous fait réfléchir sur certaines de nos réalités de Blancs favorisés.

Despots in Technicolor, Georges

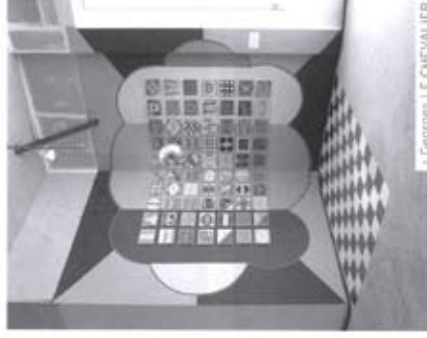
LE CHEVALIER (États-Unis, 2005)

Une murale aux couleurs vives : sur des formes colorées et ludiques, des noms de dictateurs ayant marqué notre histoire (FRANCO, HITLER, « Baby Doc » DUVALIER et même George W. BUSH). Ce qui semble joyeux vu de loin nous confronte, lorsque tout près, à des monstres assoiffés de sang, d'argent et de pouvoir. Paradoxe intéressant...

We Have a Special Plan for this World, International Virologie Numismatique

(Montréal, 2004)

Cette installation, alliant images fixes et mobiles, sons et objets, présente notamment de grands penseurs révolutionnaires, des dates clés d'importants soulèvements politiques et sociaux ainsi que des slogans de circonstance. Hom-



» Georges LE CHEVALIER

mage à de grands penseurs et militants, ode à la subversion et à la conspiration; mariage de l'art et de l'idéologie.

Mode dépiatoire, Éric LADOUCEUR

(Sainte-Julienne, 2005)

Les logos, entre autres, des marques Puma et Ecco Rid reproduits avec un matériel prélevé à même le corps de l'artiste : ses poils pubiens. En cette époque de chasse aux poils, où la pilosité naturelle est perçue comme quelque chose de sale et de honteux, LADOUCEUR se moque joyeusement des conventions. Il rigole aux dépens de certaines marques de luxe très prisées des jeunes... De nos jours, la peau se doit d'être nue, lisse et assotisée pour mieux être rhabillée de vêtements coûteux et griffés qui vont montrer le statut social de l'individu. Mode dépiatoire; rigolo et subversif!



» International Virologie Numismatique